

# “SALOHY”, EXPERIENCE MISSIONNAIRE À MADAGASCAR

*Herinilaina Ella Razafinirina*<sup>1</sup>

## 1. Contextualisation

Située au large de l’Afrique entre le canal du Mozambique et l’Océan Indien, Madagascar est la 4<sup>e</sup> plus grande île mondiale après le Groenland, la Nouvelle-Guinée, et Bornéo, avec une superficie de 587.040 km<sup>2</sup>. Île montagneuse de 1.580 km de longueur et de 580 km de largeur, Madagascar est située à 400 km de la côte africaine et se trouve entourée par la Réunion, les Seychelles, Maurice et les Comores.

Appelé l’île-continent, l’île Rouge, la Grande île, autant de qualifications pour décrire Madagascar, cette très grande île. Mais la particularité de Madagascar est sa nature unique, paradis de la biodiversité qui lui a valu d’ailleurs les qualificatifs de «sanctuaire de la nature» et «hotspot de la biodiversité». Des paysages variés: latérite rouge et rizières en terrasse sur les Hautes Terres; bush épineux et lagons du Sud; baies et archipels du Nord; vert des forêts et senteurs des épices de l’Est et l’Ouest et ses baobabs et sa diversité culturelle. Madagascar c’est aussi un peuple de contrastes, d’origines variées qui rappellent des contrées d’Afrique et d’Indonésie et dont les traditions culturelles fortement ancrées sont autant d’invitation au mystère et aux rêves.

La population malgache est une population jeune, parce que l’âge moyen est de 21 ans. Les jeunes de 15 à 29 ans représentent 62 % de la population.

Madagascar est l’un des Pays classé parmi les plus pauvres du monde. Selon l’étude réalisée par le Ministère de la Population et de la protection sociale et de la promotion de la femme, 71.5 % de la population malgache vivent en dessous du seuil de la pauvreté, 92 % vivent en dessous de 2 USD par jour; 52 % vivent dans l’extrême pauvreté et 81, 2% sont classés vulnérables. La situation politique et économique du Pays, la corruption, l’insécurité, le manque de travail décent sont tous causes de cette pauvreté extrême.

Dans le domaine de l’éducation, le taux de scolarisation est très bas. Beaucoup de familles ont des difficultés pour payer les frais de scolarité des enfants. Même à l’Ecole Primaire Publique, les parents doivent payer une caution pour pouvoir inscrire leurs enfants, s’ils n’arrivent pas à payer cela, les enfants ne peuvent pas étudier. Selon les données de l’UNICEF, des enfants qui doivent aller à l’école primaire ne sont pas scolarisés et 3 sur 10 de ceux qui ont commencé l’école élémentaire peuvent

<sup>1</sup> Herinilaina Ella RAZAFINIRINA, Coordinatrice de la Pastorale des Jeunes, FMA-Madagascar.

arriver à la fin du cycle complet et fréquenter l'école secondaire. Deux tiers des enseignants ne reçoivent aucune formation formelle. 3 % arrivent à l'université; 40,1% ont terminé l'école secondaire; 40,6% ont fini l'école élémentaire, 16,5% n'ont jamais fréquenté l'école. L'unique raison de tout cela c'est la pauvreté.

Devant ce problème, les filles sont les principales victimes, parce que plus le niveau d'étude augmente et moins elles sont impliquées. La plupart des filles se marient très tôt. Dans la capitale, à Antananarivo, par exemple, en 2014, on enregistre que 44,2% des mères des nouveau-nés ont 15 à 24 ans; 0,3% sont moins de 15 ans.

Depuis 2009, Madagascar a chuté dans tous les indicateurs relatifs au développement et à la démocratie. Les journaux font régulièrement état de cas de banditisme impliquant des membres des forces de l'ordre, de tentatives d'extorsion de fonds ou de l'explosion du trafic de bois précieux.

La corruption et l'insécurité sont en croissance exponentielle, l'indiscipline prend racine dans l'armée et l'incivisme dans la population. Depuis le début de la crise, 900 000 enfants sont déscolarisés (PDF - Unicef), 336 000 emplois directs ont été perdus (BIT), et 56% de la population vit sous le seuil de pauvreté extrême (Banque mondiale).

Du point de vue de la religion, ces dernières années, les musulmans ont commencé à construire des mosquées partout dans la Grande Ile, entraînant des chrétiens et non chrétiens à fréquenter gratuitement leurs écoles et les former à l'Islam. C'est un grand défi pour l'Eglise Catholique à Madagascar de bien former les chrétiens catholiques pour qu'ils puissent se tenir bien dans leur foi et savoir entamer un vrai dialogue interreligieux pour éviter toutes sortes de conflits. Vue la situation économique et sociale du Pays, les pauvres suivent ceux qui leur offrent un peu d'argent pour la survie, sans se soucier des conséquences que cela peut provoquer.

## **2. FMA et SDB à Madagascar**

Depuis l'arrivée des 5 Filles de Marie Auxiliatrice (FMA), premières missionnaires à Madagascar, en octobre 1985, leur mission d'évangélisation selon le charisme de Saint Jean Bosco et de Sainte Marie Dominique Mazzarello a commencé. Les FMA œuvrent surtout pour l'évangélisation des enfants et des jeunes du milieu populaire, en particulier les plus défavorisés à travers l'éducation formelle et non formelle.

Les FMA à Madagascar sont réparties en 8 communautés et dans chaque maison, les œuvres pastorales concernent la catéchèse, enseignement de la religion dans les écoles primaires, secondaires, lycée technique et Centre de Formation Professionnelle, collaboration avec les laïcs dans l'animation des enfants et des jeunes dans différentes associations au niveau de paroisse, la formation des jeunes animateurs et des volontaires pour les aider à devenir des missionnaires et évangélistes des autres jeunes.

### 3. Naissance et développement de l'expérience

Les FMA et les SDB collaborent dans la pastorale des jeunes à Madagascar. Des jeunes coordinateurs qui représentent chaque localité où travaillent les FMA et SDB coopèrent avec le délégué et la coordinatrice provinciaux de la Pastorale des jeunes dans l'élaboration de programme pastorale chaque année. C'est au sein de ce groupe de coordination que les jeunes ont exprimé leur désir d'être missionnaire. Ils ont demandé aux FMA et SDB responsables de la pastorale des jeunes de trouver la possibilité pour eux de réaliser quelques activités missionnaires correspondant à leur niveau.

Vue la condition économique où se trouve notre Pays, les jeunes sont conscients qu'ils n'arrivent pas encore à réaliser leur rêve d'aller à l'extérieur pour faire une expérience de volontariat ou une expérience missionnaire, comme les jeunes de VIDES ou du VIS qui viennent chez nous. Vu aussi qu'ils se donnent déjà gratuitement à divers travaux pastoraux dans les milieux salésiens, ils ont proposé de pouvoir réaliser l'expérience missionnaire auprès des enfants et des jeunes là où il n'y a pas encore une communauté de FMA ou SDB.

La première expérience de “Salohy” a été lancée en 2010. Les responsables de la pastorale des jeunes de cette période ont préparé une brochure pour sensibiliser les jeunes des différentes communautés FMA et SDB. Les cibles étaient des jeunes qui ont plus de dix-huit ans, engagés comme animateurs ou catéchistes ou éducateurs dans un milieu éducatif salésien: Oratoires, écoles, CFP, Paroisse, et qui désiraient se donner gratuitement (volontariat) à une mission d'éducation et d'animation des jeunes (dimension missionnaire), selon la spiritualité salésienne (dimension salésienne). Les jeunes devraient avoir un accompagnateur spirituel (SDB ou FMA) et devraient passer le deuxième niveau de formation d'animateurs selon le plan de formation établi par la Pastorale des jeunes à Madagascar.<sup>2</sup>

Une brochure qui explique l'expérience et les conditions y afférentes est envoyée aux jeunes et ils peuvent remplir la fiche d'inscription au début du mois de novembre pour pouvoir le renvoyer avant la fin de décembre aux responsables provinciaux de la Pastorale des jeunes.

L'expérience se divise en deux parties.

#### 3.1. La formation

La première partie est la formation à distance pendant six mois: de janvier au juin. Elle comprend trois volets: La Parole qui donne vie; La Mission; à l'école de Don Bosco. Une commission centrale composée de FMA et SDB se partage la res-

<sup>2</sup> Le plan de formation des animateurs établi par la Pastorale des Jeunes à Madagascar comprend quatre niveaux: les deux premiers sont pour les pré-animateurs (Magone I et II) et les deux autres pour les animateurs (Valdocco I et II). Comme passage des pré-animateurs à l'autre étape, il y a la formation “Ambohibosco”.

pensabilité pour la préparation de la formation. Chaque mois les jeunes reçoivent une formation sur:

– *La Parole* qui donne vie: l’approfondissement de la Parole de Dieu, un extrait de l’Évangile qui parle de la vocation, de l’envoi des disciples, de la mission de Jésus. Les jeunes sont guidés à se confronter avec la Parole de Dieu, à approfondir leur foi et à la mettre en pratique à travers des commentaires et des questions.

– *Vatsy*: l’approfondissement de la Mission de l’Église et la mission dans l’Église. On donne aux jeunes des connaissances sur les magistères de l’Église concernant la mission, les témoignages des missionnaires, pour les aider à comprendre ce que signifie être missionnaire dans l’Église catholique et à commencer à vivre déjà comme missionnaire là où ils sont.

– *A l’école de Don Bosco*: approfondissement du système préventif de Don Bosco comme spiritualité et méthode éducative. Les jeunes sont aidés à prendre conscience de leur façon d’être et leur façon d’éduquer en tant qu’animateur ou éducateur dans un milieu éducatif salésien. Ils approfondissent aussi comment appliquer la méthode éducative de Don Bosco avec la culture malgache et la réalité où vivent les jeunes du monde actuel.

Après avoir approfondi, répondu aux différentes questions et réalisé quelques expériences sur place, les jeunes doivent se confronter avec leurs accompagnateurs en partant du contenu de leur travail et de leur expérience personnelle, puis ils envoient leur travail à la commission centrale, pour pouvoir continuer la formation au mois suivant.

Après les six mois de formation, chaque accompagnateur doit remplir et envoyer la fiche d’accompagnement des jeunes aux responsables provinciaux. D’après la relation de l’accompagnateur, si les jeunes sont disponibles et ont la possibilité, ils sont admis à la deuxième partie de l’expérience.

### 3.2. *L’expérience de Volontariat Missionnaire*

La deuxième partie de l’expérience est la réalisation d’une mission d’une semaine à 15 jours là où il n’y a pas encore une présence salésienne, où les FMA et les SDB pensent ouvrir une présence. Pour la plupart des cas, ce sont les évêques ou les prêtres responsables des jeunes qui demandent la présence des volontaires missionnaires. Les responsables de la Pastorale des jeunes font le choix du lieu de la mission, selon la priorité et la possibilité. Ils s’accordent avec l’évêque ou le Père que celui-ci délègue sur comment réaliser la mission. Quand l’accord est fait, et la date pour la mission est fixée, les responsables envoient une convocation aux jeunes volontaires missionnaires admis et disponibles.

La mission a une double finalité: d’abord elle consiste à faire expérimenter aux volontaires missionnaires la joie de partager leur foi et de servir les autres; ensuite, elle consiste à former et à partager la pédagogie de Don Bosco avec des jeunes responsables des groupes ou associations, avec les éducateurs de la mission.

Les jeunes qui veulent faire cette expérience missionnaire doivent contribuer à la

réalisation de la mission. Ils payent une partie des frais de déplacement: de leur lieu d'origine jusqu'à l'endroit où il y aura la préparation immédiate à la mission et une participation de 50 000 Ar (= 13 euro). Cela est déjà un obstacle qui empêche les jeunes de participer à l'expérience missionnaire. Les deux Provinces SDB et FMA prennent en charge toutes les autres dépenses. Le diocèse qui accueille, donne leur apport pour le logement, la préparation de repas, des fois il offre aussi le repas.

#### 4. Le temps de préparation immédiate à la mission

Les jeunes volontaires missionnaires se regroupent dans une maison proche de la mission pendant trois jours pour se connaître et se préparer immédiatement à la mission. Le premier jour de préparation, les SDB et FMA qui accompagnent les jeunes volontaires missionnaires leur offrent les matériels qui les aident à réaliser la mission (le livret de prière qui explique le chemin spirituel à parcourir pendant la mission, un stylo, un carnet pour prendre note et écrire les réflexions ou les événements qui ont marqué chaque journée) et leur rappellent le but de l'expérience.

Chaque matin, on consacre au moins une demi-heure de réflexion personnelle à partir du thème et la Parole de Dieu proposée pour la journée. Ce temps de réflexion peut être avant ou après la messe.

Après, les jeunes se divisent en trois groupes, selon leur choix et leur capacité: groupe de prière, groupe de formation, groupe d'animation et de jeux.

*Le groupe de prière:* les responsables de la Pastorale des jeunes au niveau provincial préparent en avance un livret qui aide les volontaires missionnaires pour la prière, la réflexion personnelle et l'élaboration de leur projet de vie pendant la mission. Le groupe de prière l'utilise pour préparer les moments de prière et célébrations des volontaires missionnaires, en cherchant un symbole et une attitude à vivre selon la Parole de Dieu du jour. Le groupe assure aussi la préparation de toutes les prières avec les jeunes et les enfants de la mission.

*Le groupe de formation:* prépare la formation à donner aux jeunes de la mission, formation sur la méthode éducative de Don Bosco: le système préventif, son origine et sa signification, les trois piliers, l'assistance salésienne, le profil d'un animateur salésien, la discipline... Les membres de ce groupe cherchent à partager leurs expériences éducatives à partir des différentes étapes de formations que chacun a parcourues. Ils utilisent aussi les manuels de formation que l'équipe de la Pastorale des jeunes a élaboré.

*Le groupe d'animation et de jeux:* prépare la formation théorique et pratique sur l'animation, l'importance des jeux, sur l'invention des jeux éducatifs à donner aux jeunes leaders de la mission. Il organise avec eux les jeux, les bans et les animations à réaliser avec les jeunes et les enfants.

Pour conclure la journée, il y a toujours un moment de prière et de partage entre les volontaires missionnaires. C'est un moment important d'évaluer le vécu de la journée: les richesses spirituelles, les difficultés rencontrées, les travaux à finaliser.

## 5. La réalisation de la mission

Pendant la mission d'une semaine, à part le temps consacré spécialement aux volontaires, la première partie de la matinée est dédiée à la formation des jeunes de la mission (animateurs). C'est plutôt une formation théorique concernant l'animation de groupe, le système préventif comme spiritualité et méthode éducative. L'exposé fait par les volontaires chargés de la formation est suivi de questions/réponses ou un travail de groupe ou un partage sur les différents points de vue sur la façon d'éduquer les enfants et les jeunes.

La deuxième partie consiste à apprendre des jeux ou animations aux animateurs pour les faire faire aux enfants dans l'après-midi. Le groupe chargé de l'animation et jeux organise avec les animateurs l'animation des enfants et jeunes qui viennent dans l'après-midi.

Dans l'après-midi, les animateurs cherchent à pratiquer ce qu'ils ont appris le matin: l'animation, l'assistance, la présence au milieu des enfants. Ce sont eux les premiers responsables, et les volontaires les encadrent seulement.

A l'arrivée des enfants, il y a le moment de l'accueil et de la prière; puis il y a les différents jeux, le moment de rencontre par petits groupes pour la préparation d'une présentation à la fête finale, le moment du mot du soir, la prière finale.

Quand les enfants rentrent, les animateurs et les volontaires font une évaluation de la journée, pour voir les difficultés, ce qu'on doit encore améliorer ou changer.

Le dernier jour de la mission est réservé à l'élaboration du projet de vie et à la fête finale. La matinée, les volontaires missionnaires se retirent dans un endroit calme et silencieux et aidés par les accompagnateurs, ils rédigent leur projet de vie, selon l'expérience qu'ils ont vécue, comme continuation de leur cheminement à la suite du Christ en tant que jeunes missionnaires.

L'après-midi, le Père responsable des jeunes, les parents, les comités de l'Eglise sont invités à participer à la fête finale organisée par les volontaires et animateurs. C'est le moment où les jeunes animateurs prennent la relève et voient avec les gens du lieu comment continuer l'animation des enfants et des jeunes selon l'esprit salésien.

## 6. Rôle des FMA et SDB

Ils cherchent des occasions à prendre contact et connaître les jeunes qui font l'expérience. Ils orientent et organisent avec les volontaires l'expérience de mission, pendant les 3 jours de rassemblement avant la mission. Pendant la mission ils soutiennent, évaluent, orientent l'expérience sans intervenir directement avec les jeunes animateurs locaux. Les interventions des FMA et SDB avec les jeunes volontaires, pendant le temps de mission, seront faites de préférence pendant l'évaluation journalière, chaque soir. Ils assureront leur présence dans chaque moment de la mission. Ils sont chargés d'accompagner l'expérience de croissance personnelle des volontaires, pendant la formation et la réflexion chaque matin pendant le temps de mission. Le dernier jour sera consacré à l'élaboration du Projet Personnel.

## 7. Les endroits où les volontaires salésiens missionnaires ont déjà fait l'expérience “Salohy”

En 2010: *Ambanja*. «*La vie comme histoire, la foi comme mémoire*. Le nombre de participants à la mission: 11: 2 de Tuléar; 2 de Fianarantsoa; 2 d'Ijely Miarinarivo; 2 de Betafo; 2 d'Ivato; 1 d'Ambohijanahary (Antananarivo).

2011: *Tamatave*. «*La vie comme richesse*. Le nombre de jeunes qui ont participé à la formation: 47; qui ont réalisé la mission: 13.

2012: nombre de jeunes qui ont participé à la formation: 31. Il n'y a pas eu de mission à cause de l'arrivée de la relique de Don Bosco à Madagascar.

2013: *Farafangana*. «*La vie est un don*. Le nombre de jeunes qui ont participé à la formation: 16; les jeunes qui ont réalisé la mission: 12: 4 de Fianarantsoa; 2 d'Ijely; 3 d'Ivato; 2 de Tananarive; 1 de Tuléar.

2014: *Mananjary*. «*De toutes les nations, faites des disciples*». Le nombre de participants à la formation: 62; nombre des missionnaires: 12.

2016: *Mampikony*. «*prendre en main la vie*»: nombre de missionnaires 12: 2 de Tanà; 1 d'Ijely Miarinarivo; 1 de Bemaneviky; 6 d'Ivato; 2 de Mahajanga.

2017: *Diego*. «*La vie avec le Christ*»: les participants à la mission 13: 2 de Tanà; 6 d'Ivato; 3 de Mahajanga; 1 de Manazary Miarinarivo; 1 de Bemaneviky.

2018: *Port Bergé*. «*La vie chemin vers le Bonheur*»: 1 d'Ivato, 1 de Tanà; 1 de Fianarantsoa; 1 de Manazary Miarinarivo; 2 de Mahajanga.

## 8. Les fruits de l'expérience missionnaire

L'expérience missionnaire a aidé les jeunes à découvrir leur vocation: nombreux jeunes s'engagent comme Salésiens Coopérateurs, d'autres dans la Communauté de la Mission de Don Bosco, deux sont devenus Salésiens de Don Bosco et un autre commencera le pré-noviciat en octobre; une fille commencera aussi l'expérience de regardante dans une communauté des Filles de Marie Auxiliatrice en octobre. Les autres continuent à être toujours missionnaires là où ils sont.

La PdJ à Madagascar a commencé cette expérience depuis 2010 et cela reste encore comme bonne pratique dans tous les lieux salésiens et les autres endroits où le VOSAMI ont fait l'expérience.

Beaucoup de paroisses et de diocèses nous demandent de réaliser cette expérience chez eux.

Les jeunes sont disponibles pour réaliser la mission.

## 9. Les défis

Le coût de déplacement pour la mission à demander aux jeunes volontaires missionnaires semble élevé, surtout pour les étudiants, même si les FMA et SDB prennent en charge 95% de toutes les dépenses. La plupart des jeunes qui travaillent

déjà arrivent à le payer. Le risque c'est d'offrir la possibilité seulement à eux et les autres jeunes sont exclus.

*Pour améliorer l'expérience:* nous sommes en train de proposer une autre expérience missionnaire «Santatra» (qui signifie premier fruit) aux jeunes qui ont déjà participé plus de deux fois à l'expérience «Salohy»; créer une petite procure missionnaire pour soutenir les jeunes qui n'ont pas de moyen financier mais désirent être missionnaires.

## 10. Temoignage des jeunes volontaires missionnaires

### 10.1. *Rinah, volontaire salésienne missionnaire*



Je suis Rinah Holitiana Andriamaholisoa. J'ai 25 ans. Je vis à Antananarivo, Madagascar. Je viens d'une famille chrétienne très simple. J'ai commencé à fréquenter l'Oratoire des Soeurs FMA Ampasanimalo, Antananarivo depuis leur arrivée en 2007. Après quelques années, la sœur responsable de l'Oratoire m'a invité à faire partie des animateurs et j'ai accepté volontiers. J'ai reçu différents types de formation sur l'éducation des jeunes et sur leur monde. Je reconnais profondément qu'être animatrice de l'Oratoire est le chemin juste que le Seigneur a tracé pour moi.

En 2016 et 2017, j'ai fait l'expérience missionnaire "Salohy" du VO.SA.MI (Volontariat Salésien Missionnaire) avec les autres jeunes de l'Oratoire d'autres régions. J'ai suivi 6 mois de formation puis j'ai réalisé la mission à Port Bergé en 2016 et à Diego en 2017, avec d'autres volontaires. Ces diocèses se situent au nord de Madagascar et là il n'y avait pas encore une présence salésienne.

Ce qui m'a aidé pendant le temps de formation c'est l'accompagnement spirituel d'un salésien. Il m'a aidé à prendre en main mon avenir et il m'a fait comprendre qu'avec le baptême que j'ai reçu, je pourrais porter le Christ aux autres, en partageant avec eux la spiritualité salésienne des jeunes.



Avec mes salaires, j’ai fait des épargnes pour pouvoir partir en mission, pour être apôtre pour d’autres jeunes. Pendant ces deux expériences, j’ai fait partie du groupe de prière, qui anime tous les moments de prière et célébration pendant le temps de mission.

Ce n’était pas facile pour moi de m’adapter aux enfants et jeunes d’autres régions, de comprendre leur dialecte. Même l’intégration avec les volontaires missionnaires n’était pas facile, nous ne nous connaissions pas auparavant, seulement pendant les trois jours de préparation que nous nous sommes rencontrés pour la première fois.

Malgré les difficultés, ces expériences sont pour moi une grande édification spirituelle et m’ont aidé à considérer les autres.

Je suis très reconnaissante envers les SDB et les FMA qui m’ont transmis l’esprit salésien et m’ont formé dans la vie de prière, dans l’amour du prochain et à devenir responsable et être apôtre pour d’autres jeunes.

Enfin, j’invite les jeunes comme moi à avoir un accompagnateur spirituel qui aide à trouver claire ce que le Seigneur veut de nous et à faire quelque chose gratuitement pour les autres car c’est une source de joie.

## 10.2. Rakoto Nelly Ghislaine



Depuis l’année 2016, j’ai intégré l’équipe de «Volontariat Salésien Missionnaire». Chaque année les membres de ce groupe quittent leur famille et leurs activités quotidiennes et consacrent dix jours pour vivre l’expérience de volontaire dans un village très éloigné des centres salésiens. Durant cette période, nous avons vécu et partagé avec les jeunes, les animateurs et les responsables des associations ecclésiales la spiritualité salésienne de Don Bosco à travers les prières, les formations (la technique d’animation, système préventif et assistance), les animations et les activités sportives.

Personnellement, être volontaire m'a permis de comprendre les autres, de partager et m'adapter à la vie non seulement avec les membres de VOSAMI (originaires de différentes provinces de Madagascar) mais également avec la culture du village. En effet, chaque volontaire contribue au bon déroulement de la mission, apporte ses talents et travaille ensemble pour partager la joie aux jeunes et être témoin de l'évangile. Les cibles comprennent le système préventif. Ils pensent que l'efficacité de ce système dépend des caractères des jeunes et de la culture du village. Mais, le film de Don Bosco, les formations et les animations leur ont permis de réaliser le charisme des salésiens sans lequel l'éducation des jeunes est vaine. Ces dix jours de volontariat constituent pour moi une période de recueillement, ils me permettent de me ressourcer, de m'éloigner de mes attributions quotidiennes et d'acquérir des forces spirituelles. Chaque jour, nous effectuons des exercices spirituels basés sur un thème tiré de l'évangile (en 2018: Mt5 les béatitudes), des prières quotidiennes et des partages. Notre journée a toujours été remise entre les mains du Seigneur.

Les trois années de volontariat, au cours desquelles nous partageons le charisme de saint Jean Bosco, sont très enrichissantes, nous avons beaucoup reçu également de la part des jeunes et des gens qui nous ont accueillis. Chaque fois, nous rentrons avec cette joie, cette sensation de paix intérieure et un projet de vie plein d'espoir et de foi et nous sommes prêts à affronter de nouveau la vie quotidienne. Merci Seigneur pour cette opportunité.